Bangkok +66

L'officiel. Etudiant.
n°4

Photographie prise par Adriana Youssef

18 . 05 . 20

Un journal créé par des élèves, pour des élèves.
S'informer avec Bangkok+66 : actualité, culture,
politique et santé, la vie au Lycée.

LES MESURES MISES EN PLACE SUITE AU COVID-19 EN THAILANDE

Le pays où nous vivons compte presque 3000 cas de personnes ayant contracté le virus. Cela peut paraître un nombre faible comparé à d'autres endroits de la planète comme les Etats Unis, ou l'Europe qui comptent plus d'un million de personnes ayant étaient contaminées. Cependant le gouvernement thaïlandais a mis en place des mesures strictes, pour contenir le virus, qui nous sont parfois inconnues et que nous tenons à rappeler ici très brièvement.

Concernant le long week-end du 1er au 4 mai : Le ministère de l'intérieur a émis un ordre pour que les personnes retournant en province pendant le long week-end soient maintenues en quarantaine pendant 14 jours. L'ordre, destiné à empêcher la transmission du Covid-19, a été donné à la suite de l'exode des personnes qui font des voyages à l'intérieur du pays, principalement depuis Bangkok.

Concernant la réouverture des écoles : Les écoles thaïlandaises rouvrent le 1er juillet et pour l'instant il n'y a pas de date précise pour les écoles internationales dont le LFIB, probablement le 1er juillet également.

Concernant la première étape d'assouplissement des mesures de restriction de la circulation : Dans le cadre du programme Covid-19, dimanche 3 mai a eu lieu cette première étape et il faudra 14 jours pour évaluer si les étapes suivantes, notamment la réouverture des grands magasins, peuvent ou non avoir lieu. Le gouvernement prévoit de prendre deux mois pour évaluer les ramifications des quatre étapes d'assouplissement des restrictions prévues en matière de contrôle des maladies avant de prendre une décision sur la possibilité d'une réouverture complète. Une évaluation de chaque étape sera faite après 14 jours. Si le nombre de nouvelles infections quotidiennes reste faible au cours des 14 prochains jours, un nouvel assouplissement aura lieu.

Concernant les personnes revenant de pays étrangers **:** Selon un responsable du ministère de la défense, des installations de quarantaine supplémentaires sont offertes par l'État aux Thaïlandais qui rentrent de l'étranger ce mois-ci. Ces installations comprennent celles des hôtels dans le centre de Bangkok. Les rapatriés doivent passer 14 jours dans des installations de quarantaine désignées par l'État, dont beaucoup sont des hôtels, et doivent payer eux-mêmes les factures. Les hôtels ont été mis à disposition en collaboration avec des hôpitaux privés.

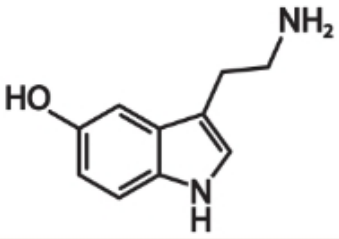
Source : BKP graphics

Fun Facts

Écologie :
Il existe un composteur de table : le "**composter tero**". Inodore, facile d'utilité, automatique, rapide, silencieux, petit, il travaille en quelques heures seulement pour transformer de la nourriture en terreau. (Opale)

Éthymologie :
The world's most recognisable word "**okay/ok**" comes from a fad (trend) in the 1830s where people purposely misspelled "all correct" as "oll korrect". It was, indeed, a simple meme. (Mina)

Pourquoi les arbres sont-ils aussi importants ?
Les **arbres**, s'il n'y en avait pas sur Terre, je pense que l'on serait tous morts irradiés par le CO2 ! Pourquoi ? Eh bien parce que les arbres "respirent" le CO2, c'est-à-dire le gaz à effet de serre et ils nous laissent le **bon air** à respirer. Le problème c'est que l'on coupe de plus en plus d'arbres pour construire : c'est la **déforestation.** Il faut donc sauver les arbres en en replantant ou en arrêtant de les détruire. Certaines personnes, comme les bûcherons, ne pensent qu'à l'argent et ne pensent pas à la nature alors que c'est grâce aux arbres que l'on respire de l'air pur. (Maxence)



Chimie :
Serotonin, one of the four primary brain chemicals, is the mood regulator. Interestingly, 80% of it is stored in the gut, and is governed by your state of hunger. Yes, this is why you're hangry ! (Mina)

Animals :
Let's talk again about those amazing horseshoes crabs ! They have U-shaped shells, ten spindly legs and nine eyes (but are still super cute). That way, they are more related to spiders or scorpions than crabs. They appeared 300 million years ago and stayed pretty much the same for all those years. It makes those ancient animals older than dinosaurs !! (Opale)

Starlink

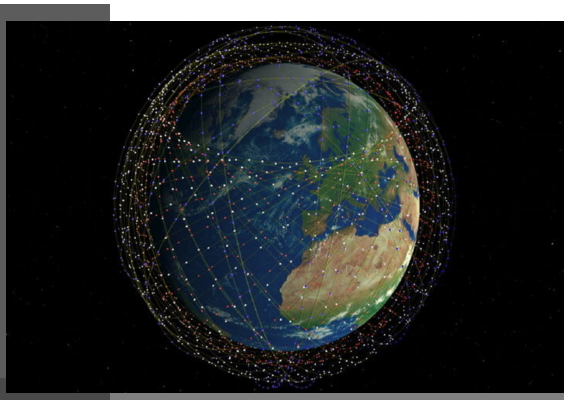
Savez-vous ce que sont ces points lumineux dans le ciel ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser ce n'est pas la voie lactée, ni même une constellation d'étoiles mais l'oeuvre du milliardaire américain Elon Musk.

Ces points lumineux sont un groupe formé du premier lancement de 60 satellites du projet Starlink, photographiés l'année dernière alors qu'ils passaient au-dessus des Pays-Bas. Mais alors Starlink qu'est-ce que c'est ?

LE PROJET

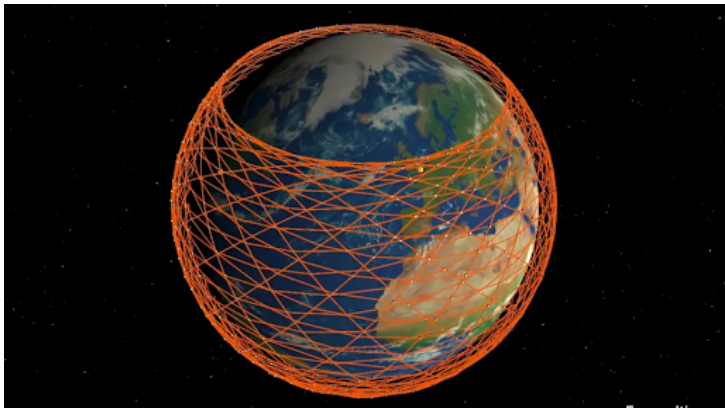
Starlink est un projet du constructeur aérospatial américain SpaceX, fondé par le milliardaire américain Elon Musk. Ce projet vise à créer un service d'accès à internet avec un haut débit partout sur la planète, mais est surtout destiné aux zones n'y ayant pas ou peu accès. Il s'appuie sur le déploiement d'une constellation de 12 000 puis 42 000 satellites en orbite basse autour du globe. À titre de comparaison, depuis le début de l'ère spatiale en 1957, l'humanité n'a lancé que 9400 objets en orbite.



LANCEMENTS

Le projet est annoncé en janvier 2015 et le premier lancement est réalisé le 22 février 2018 avec la mise en service de deux prototypes : Tintin A et B. Les lancement se poursuivent avec le premier déploiement massif de 60 prototypes en mai 2019, grâce à un lanceur unique Falcon 9 bloc 5 de la société SpaceX. Ces prototypes doivent servir à identifier les défauts résiduels de conception ainsi que les procédures de déploiement et de "désorbitage" (sortie d'un satellite de son orbite à la fin de sa vie) tout en vérifiant que leur fonctionnement est opérationnel.

Premier lancement massif de prototypes du projet Starlink



CARACTERISTIQUES:

CONSTELLATION

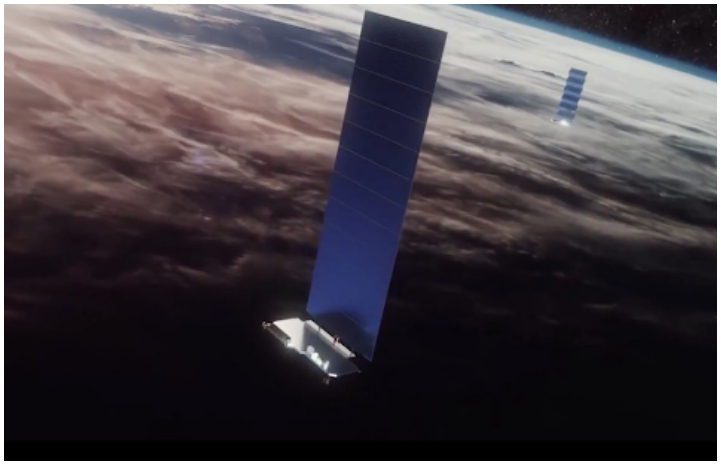
onstellation

Les satellites Starlink seront placés à une altitude plus basse que celle des satellites habituels pour réduire le temps de latence des communications. Néanmoins, cela présente deux inconvénients : le satellite n'est plus fixe au-dessus d'une zone mais défile rapidement et il n'est visible que depuis une région beaucoup plus limitée de la surface de la Terre. Ainsi la liaison internet d'un utilisateur donné sera assurée par une succession de satellites défilant à une fréquence élevée. Les satellites communiqueront entre eux par liaison laser afin de se coordonner et une fois cette première constellation en place, SpaceX prévoit de lancer environ 7 500 satellites sur une orbite plus basse pour garantir un débit élevé et rivaliser avec les services assurés par des réseaux terrestres.

A terme, la constellation doit comporter 12 000 satellites répartis sur trois niveaux d'ici le milieu des années 2020 : 2 800 satellites à une altitude de 1 150 km, 1 600 à une altitude de 550 km et environ 7 500 satellites sont placés à une altitude de 340 km.

SATELLITES

Les satellites sont plus compacts pour pouvoir améliorer la capacité de lancement et pèsent environ 260 kg. Ils auront chacun 4 antennes réseau à commandes de phases permettant une grande quantité de débit ainsi qu'un panneau solaire. Leurs propulseurs à effet Hall utilisent l'énergie fournie par les panneaux solaires et produisent leur poussée en expulsant du krypton remplaçant le xénon habituellement utilisé. Ce dernier ayant un meilleur rendement mais il est également plus coûteux. Enfin les satellites seront équipés de navigateurs sensoriels leur permettant d'avoir des informations sur leur position et de dispositifs autonomes permettant d'éviter les collisions avec les autres débris ou satellites.



Satellite Starlink

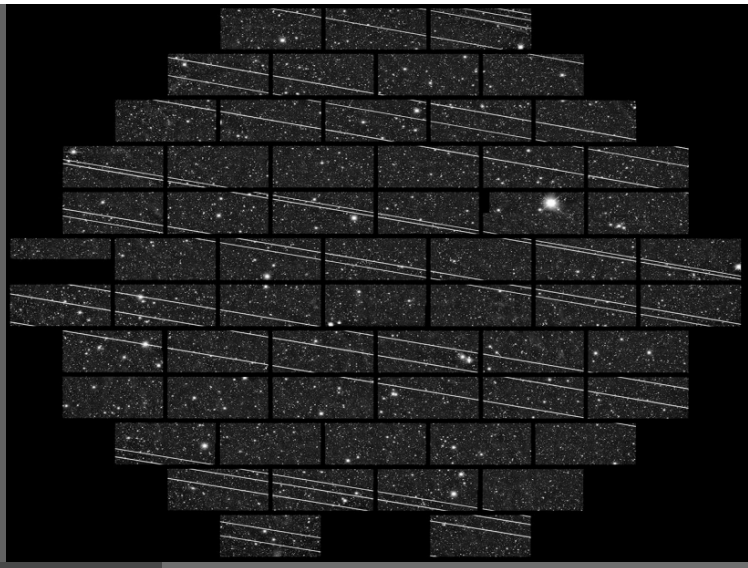
CONNECTION

Les utilisateurs pourront se connecter au réseau grâce à un terminal Starlink qui devrait coûter dans les alentours de 200 dollars, contre plus de 30 000 pour les terminaux actuels d'autres compagnies. Par ailleurs, le terminal devrait être assez plat et peu volumineux pour pouvoir être placé sur le toit d'une voiture, d'un bateau ou d'un avion.

OBJECTIFS COMMERCIAUX

La diminution du temps de latence est un des principaux objectifs commerciaux du projet Starlink. En effet, la basse altitude des satellites permettra d'échanger des informations plus rapidement et cela représente un avantage majeur, notamment dans le domaine boursier où des millions de dollars peuvent être échangés en quelques fractions de seconde. Par exemple, pour transmettre une information de New York à Londres et la faire revenir, le chemin le plus rapide actuellement est un tunnel de câbles traversant l'Atlantique qui permet à l'information de faire ce trajet en 76 millisecondes. Avec les satellites Starlink, et si le trajet était le plus court possible, l'information serait transmise en 43 millisecondes, ce qui résulte d'une baisse de 77% du temps de latence, un avantage considérable et un bouleversement pour le monde des finances.

Au total, le coût du projet est estimé à 10 milliards de dollars avec un coût individuel de 300 000 dollars par satellite. Néanmoins, ce coût est ridicule en comparaison d'un passage à une 5G qui devrait coûter aux Etats-Unis la somme de 150 milliards de dollars, et seulement pour les câbles !
De plus, la rentabilité du projet est estimée à 30 à 50 milliards de dollars… par an, principalement grâce aux membres premium des Bourses.



CONTROVERSES

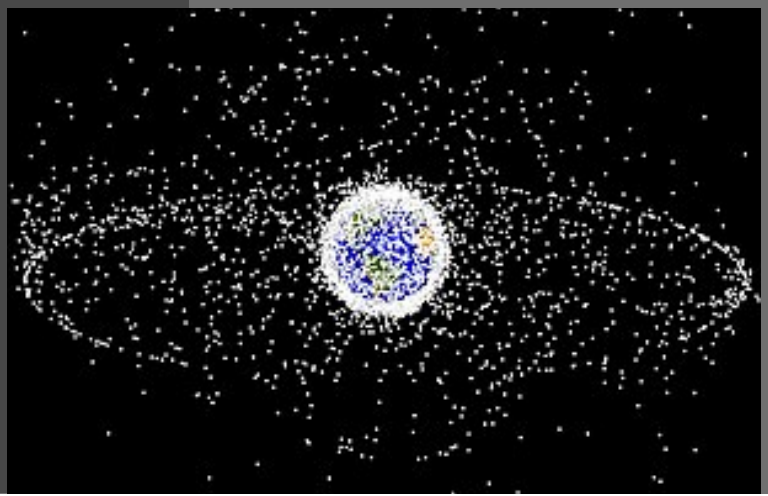
Néanmoins ce projet reste très critiqué principalement sur deux points.

La pollution lumineuse

Cette multitude de satellites rejoint l'ensemble des projets en cours ette multitude de satellites rejoint l'ensemble des projets en cours de déploiement (12 000 satellites voire 42 000 pour Starlink, 3 250 pour Kuiper d'Amazon, 650 à 2 000 pour OneWeb, etc.), qui pose le problème de la pollution lumineuse spatiale du ciel nocturne.
Cette pollution perturbe le travail des astronomes, professionnels et amateurs, ainsi que des photographes de paysages de nuit qui devront filtrer ces sources indésirables de lumière. Elle menace aussi de détruire les optiques sensibles des télescopes à large champ de vue. Des astronomes en colère réfléchissaient en février à porter plainte devant la Cour de justice internationale pour atteinte au patrimoine mondial. Ils estiment que ces satellites vont créer une pollution visuelle et qu'il n'y aura plus de place pour voir les étoiles.

La pollution spatiale

La multiplication des satellites lancés fait craindre la multiplication du nombre potentiel des débris spatiaux susceptibles d'être générés par des collisions entre satellites en fonctionnement. De plus, s'ajoute le risque de panne, qui rendrait incontrôlables les satellites, risque d'autant plus élevé qu'ils sont nombreux. Dans le pire des cas, un syndrome de Kessler rendrait les orbites basses totalement impraticables (le syndrome de Kessler est un scénario dans lequel le nombre de débris orbitant sur une orbite basse autour de la terre serait trop important pour pouvoir lancer des objets dans l'espace pendant plusieurs générations).



La psychologie 1.1

Psychologie ~ Définition

La psychologie est, par définition, l'étude du psychisme. C'est une science humaine qui, bien que vérifiée, peut être faussée par l'imprévisibilité de l'être humain. C'est également une pratique thérapeutique. Elle est à l'origine de la philosophie (bravo sherlock!).

Mais à quoi ça sert ?

La psychologie est un élément important, au même titre que la médecine. Si les médecins maintiennent le bien-être physique du patient, les psychologues s'assurent de son équilibre moral et émotionnel.
La psychologie peut permettre de comprendre la racine d'un problème, l'origine d'angoisses dont peut souffrir le patient. Parfois, même lorsque le patient va bien, cette pratique est utilisée pour ses nombreux bénéfices.
On peut aller voir un spécialiste pour avoir une meilleure connaissance de soi-même, se comprendre, reprendre confiance en soi, améliorer sa relation avec autrui etc.
Le consulter permet donc d'avancer dans le chemin menant vers le soi-disant bonheur qui est de s'accepter, se comprendre, s'aimer.

Il arrive parfois que certaines personnes cherchent à pratiquer la psychologie sur eux-mêmes ; On parle de remise en question. Pour cela il est nécessaire d'avoir une motivation excessive, une grande volonté d'apprendre et une force d'esprit exceptionnelle. C'est souvent très difficile car il faut ouvrir les yeux sur une facette de nous-même que l'on cherche à se cacher et nous n'avons pas forcément la formation nécessaire.
C'est pour cela que l'on privilégie les séances avec des professionnels plutôt que de le faire soit-même : c'est moins long (même si cela peut s'étendre sur plusieurs années), plus complet, mais bien sûr plus cher.

Psychologie ~ Domaines :

Avant de consulter un spécialiste, il est important de connaître son domaine de prédilection puisqu'en fonction de celui-ci, il ne va pas traiter les mêmes sujets. Il existe trois grands domaines (appelés les trois Forces).

La psychanalyse est un des courants de la psychologie. Se déroulant sur plusieurs années, elle n'a pas vraiment comme but final la guérison mais permet au patient de se connaître et de se réconcilier avec lui-même. Travaillant non seulement sur la mémoire, notamment celle de l'enfance et des traumatismes anciens, les psychanalystes s'intéressent également à l'inconscient.

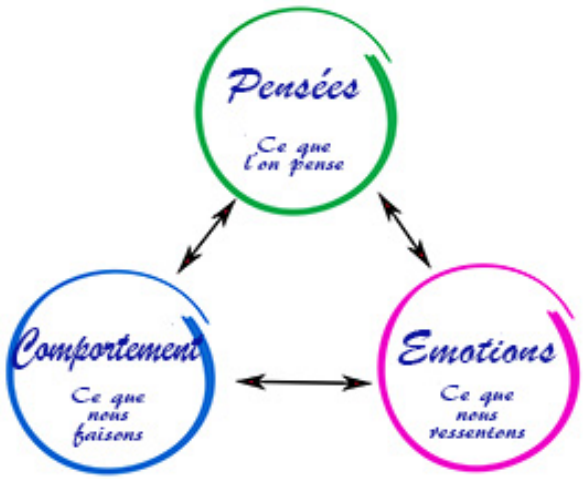
Elle est divisée en trois écoles :

La psychanalyse freudienne, la plus classique. La psycho-analyse (plus tard renommée psychanalyse) a été fondé par le biologiste autrichien Freud au début du XXème siècle. La psychanalyse freudienne se repose sur 3 fondements : le Ça, l'esprit et l'inconscient ; le Surmoi, les valeurs morales afin de bien paraître ; et le Moi : la conscience.
En tant que fondateur, Freud et Pierre Janet ont posé les bases de ce que l'on appelle aujourd'hui "psychologie clinique". Cette dernière s'est inspiré de son étude sur l'enfance, sur les rêves (considérés comme les messages de l'inconscient), sur la libido et le désir en général et sur les mécanismes de protection du cerveau (notamment le refoulement : fait de supprimer les informations jugés "inutiles").

La psychanalyse jungienne ,la plus symbolique. Le Suisse Jung fut d'abord très proche des idées de Freud mais sa vision métapsychologique et son point de vue différent sur l'inconscient le poussa à s'en écarter. Peu après Freud, il développe donc une nouvelle psychanalyse, aussi appelée thérapie analytique. Celle-ci est fondée sur l'intervention de la "psyché" (âme). En effet, pour lui, « Avoir une âme, c'est l'aventure de la vie ». Mais elle est également basée sur le concept de développement de soi et de l'inconscient collectif (qui diffère avec celui individuel de Freud), le concept de types / archétypes psychologiques et sur les idées d'introversion et d'extraversion (c'est ceux qui sont au bord de leur vie à cause du semi-confinement !).

La psychanalyse lacanienne, la plus originale. Le français Lacan a développé, vers la moitié du XXème siècle, une psychanalyse fortement inspirée de celle de Freud à laquelle il a implémenté de nouveaux principes. Les fondements de sa psychanalyse sont le Réel : l'impossible, tout ce qui ne fait pas de sens et n'appartient ni au langage ni aux représentations imaginaires ; le Symbolique : c'est le signifiant, le langage au sens propre, tel qu'on l'entend ; et l'Imaginaire qui rejoint le Moi de Freud. Il développa également les principes tels que le stade du miroir - un bébé se regarde pour la première fois dans un miroir et prend conscience de sa nature d'être unique à part entière, se différenciant des autres - et montra la place considérable du langage dans la psychanalyse.

La psychothérapie comportementale et cognitive, originaire d'Amérique (behavioriste) est le deuxième courant. Tout comme la psychanalyse, elle offre au patient une meilleure connaissance et une meilleure compréhension de soi. Cependant, elle est foncièrement différente, que ce soit dans son approche du patient et donc du déroulement des séances ou dans les sujets qu'elle traite. Elle est grandement influencée par la neurologie. Un spécialiste dans ce domaine va être consulté dans le cas de troubles du comportement : aboulie (manque d'entrain, de volonté, incapacité permanente à prendre des décisions…), Troubles anxieux : TOC (troubles obsessionnels compulsifs), phobies, anxiété généralisée ou TCA (troubles de comportements alimentaires), addictions, dépression, troubles du sommeil etc.
Au contraire de la psychanalyse, cette psychothérapie fait partie des thérapies brèves : il suffit d'une dizaine de séances (30 minutes à 1h) pour obtenir une amélioration voir la guérison complète des symptômes.



La psychologie humaniste est le troisième courant. Il se différencie des théories behavioristes ou psychanalytiques. La plupart de ses pionniers sont originaires de l'école de Palo Alto*. Elle est caractérisée par son idée du potentiel humain : une personne a le potentiel de s'autodéterminer et de grandir si elle est poussée par un élan, un processus vivant. Elle met la relation patient / thérapeute en avant en recommandant l'engagement, la responsabilité de l'individu, en s'appuyant sur son expérience, vécu émotionnel, son ressenti des choses et de son propre corps tout en n'oubliant pas sa liberté. Elle s'axe à développer la créativité chez ses patients, leur permettant un véritable développement personnel.

*fondée par Gregory Bateson aux Etats Unis, elle regroupe de nombreux experts de différentes matières. Sa devise est « Il est impossible de ne pas communiquer ». Elle s'intéresse à l'environnement de son patient et à ses relations pour améliorer son interaction au mieux.

En plus de ces 3 principaux courants, il en existe d'autres que je n'ai pas prévus de traiter. Ceux-ci sont : structuraliste, fonctionnaliste, gestaltiste, systémique, cognitiviste.

A suivre (pratiques et métiers) ...

Interview de Alessandro : missionnaire à Khlong Toey qui nous raconte l'impact de cette crise dans le bidonville

Alessandro Brai est un prêtre missionnaire italien qui, après avoir travaillé au Cameroun, est venu en Thaïlande en 2012 et s'est installé à Khlong Toey 3 ans plus tard. Il fait partie de la communauté Xavérienne particulière de Khlong Toey. Cette communauté est très bien "insérée" dans le bidonville car elle est fortement impliquée dans le dialogue, le partage, en toute simplicité et surtout en proximité avec les habitants. En effet les Xavériens qui travaillent dans le bidonville parlent pour la plupart couramment le thaï et habitent à l'intérieur même du baraquement pour atteindre facilement les quartiers de Khlong Toey. Bien évidemment ils respectent la culture et l'expérience religieuse de ceux qui les reçoivent avec bienveillance.

Avant de lire l'interview, j'aimerais vous donner quelques informations sur le bidonville de Bangkok, car on a souvent tendance a oublié qu'à littéralement cinq minutes d'Emporium existe une communauté de plus de 100.000 personnes qui vivent dans de petites cabanes, avec des ordures partout, des niveaux de violence et de consommation de drogues élevés et avec une population séropositive importante, en particulier à cause de l'industrie du sexe…

Tout d'abord, de nombreux habitants de Klong Toey sont originaires du nord-est du pays, plus pauvre et ont été attirés par les possibilités de travail qu'offrent le port fluvial du quartier, le plus grand marché humide de Bangkok, le quartier d'affaires ainsi que les raffineries de pétrole des quartiers voisins. Ainsi une grande partie des habitants y réside illégalement. En outre, les services de base tels que l'eau et l'électricité sont toujours rares.
Ensuite il faut savoir qu'à Klong Toey, un ménage moyen gagne moins de la moitié environ de la moyenne nationale et les conditions de vie dans le bidonville sont vraiment épouvantables.En plus de la chaleur tropicale humide de Bangkok sur-urbanisée, accompagnée de l'odeur des égouts de la ville, les habitants de Klong Toey sont régulièrement victimes de meurtres, d'abus, de délits mineurs, de toxicomanie, de déchets non gérés, de chômage et de pauvreté extrême. De plus, les personnes âgées et les handicapés restent assis dans leurs maisons pendant, souvent toute la journée de manière extrêmement oisive.

L'équipe des missionnaires qui vient apporter des vivres aux personnes âgées du bidonville qui sont malades et n'ont pas de source de revenu.

Enfin comme de nombreux habitants n'ont pas les compétences et les qualifications reconnues nécessaires pour parvenir à une bonne situation sociale, il leur est incroyablement difficile de sortir du cercle vicieux de la pauvreté. Pour aggraver les choses, en Thaïlande l'un des centres mondiaux de la traite des êtres humains et du commerce du sexe, de nombreux habitants de Klong Toey gagnent leur vie dans des secteurs informels, dont certains sont illicites. Mais malgré le fait que tant de personnes (familles, femmes, enfants) comptent sur la région pour vivre, Klong Toey sera , selon une certaine source, entièrement gentrifiée d'ici 2022.

Activité avec les enfants de Klong Teuil l'année dernière

Suite à cette crise il m'a semblé très intéressant de savoir comment les missionnaires vivent, cette situation déjà catastrophique en Thaïlande, dans les bidonvilles. Voici les questions auxquelles Alessandro a répondu :

Quelles sont les règles pour vous les missionnaires durant cette crise?

Comme missionnaires, pendant ce moment difficile, nous avons décidé d'arrêter les activités avec les enfants et les adultes. Nous nous sommes adaptés à la situation et par conséquent nous avons organisé des moments de formation pour parler de l'importance d'utiliser les masques, de se laver les mains, de garder une distance sociale et d'autres choses utiles pour faire face à ce virus. De plus, nous continuons à donner des cours d'anglais par visio-conférence sur téléphone à certains enfants du bidonville.

Pouvez vous décrire une de vos journée type avant et après le confinement?

Avant le confinement

6.00 : Prière /Messe
7.30-9.30: préparation des activités et des documents
9.30-13.00 : visites aux malades
13.00 : déjeuner
14.00-16.30 : visites aux familles en difficulté
17.00-19.00 apprentissages de l'anglais/ formations humaines / sport avec les enfants
19.30 : dîner
21.00 : prière

Après le confinement

6.00 : Prière Messe
7.30 - 13.00 : préparation des activités pour toute l'année et enregistrement de toutes les personnes que l'on aide et que l'on connaît dans les bidonvilles. Plus visioconférences avec des habitants.
13.00 : déjeuner
14.00-18.00: distribution de nourriture, masques et de savons.
19.00: dîner
21.00: prière
21.00: prière

Les missionnaires ont reçu 1000 sacs avec des vivres gratuitement de Tops Market et s'occupent de les distribuer directement chez les personnes qui en ont le plus besoin.

Quel est votre plus grand besoin en cette période?

Dans cette situation l'aide matérielle c'est ce dont les gens ont besoin. Nourriture et tout ce qui peut être utile pour la vie de tous les jours : médicaments, savons, masques,...

Distribution de nourriture aux enfants des bidonvilles

Quels impacts cela a sur les habitants des bidonvilles? Il y a- t - il eu des cas positifs au virus ? Si oui comment la propagation a été empêchée?

Les personnes ici n'avaient déjà pas de travail fixe et vivaient seulement grâce à de petites activités comme des travaux au port par exemple. A cause de cette situation ces personnes n'ont plus de source de revenu. Par la suite on a tout simplement entendu qu'il y a eu quelques cas mais il n'y a rien eu de vérifier. Je peux aussi ajouter qu'il semblerait que certains ont pris part à un événement de boxe où il y a eu une contraction du virus. Encore une fois rien n'a été vérifié. De plus nous pensons que si un habitant était positif beaucoup d'autres seraient aussi contaminés.

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée ?
Le grand besoin pour les habitants : c'est la nourriture. Les gens n'ont pas de travail donc pas d'argent.

Les missionnaires ont reçu 1000 sacs avec des vivres gratuitement de Tops Market et s'occupent de les distribuer directement chez les personnes qui en ont le plus besoin.

Comment pouvons nous aider ?

Voici mon numéro de téléphone : +66 91 565 3505.

Essayons de faire chacun à notre échelle un petit geste pour aider les personnes dans le besoin à Bangkok ! Apporter des repas, des protections sanitaires, des objets utiles dans la vie de tous les jours, etc. (sans contact bien évidemment). Appelez Alessandro si vous avez une idée !

Micol Galante

Les bonnes nouvelles pour rester positifs!!!

Le Soudan a prohibé les mutilations génitales féminines *(= la suppression totale ou partielle des organes génitaux féminins externes) : le pays semble prêt à interdire les mutilations génitales féminines (MGF), une mesure importante saluée par les militants.Toute personne trouvée coupable de mutilation génitale féminine risque jusqu'à trois ans de prison, selon un document vu par le Guardian. Le conseil des ministres a approuvé la nouvelle loi le 22 avril, mais elle doit encore être adoptée par les membres du conseil souverain, qui a été créé à la suite de l'éviction de l'ancien dictateur Omar al-Bachir. Amira Azhary, du Conseil national pour la protection de l'enfance et militante de l'initiative Saleema, qui fait campagne pour la fin de cette pratique, a déclaré : "Nous espérons que la loi sera adoptée par le conseil souverain et si cela se produit, elle sera l'expression de la volonté politique dans ce pays". Le Soudan a l'un des taux de MGF les plus élevés au monde. Selon l'ONU, 87 % des femmes soudanaises ont subi cette pratique. Les filles sont généralement excisées entre 5 et 14 ans.*
Les Nations-Unies estiment que 200 millions de femmes et de filles ont subi des MGF dans 31 pays, dont 27 en Afrique. Toutefois, un rapport publié en mars a indiqué que ce chiffre pourrait être bien plus élevé, car la pratique est pratiquée dans plus de 90 pays, dont beaucoup ne collectent pas les données.

Le Pakistan emploient des milliers de personnes pour planter 10 milliards d'arbres :
Bien que la nouvelle pandémie de coronavirus ait conduit des milliers de travailleurs au chômage, le gouvernement pakistanais a trouvé un moyen de fournir des emplois à ses citoyens tout en reboisant la nation. Le Pakistan a créé plus de 63 000 emplois pour les travailleurs journaliers au chômage en relançant l'ambitieuse campagne nationale de 10 milliards d'arbres contre le tsunami. Cette initiative de cinq ans, lancée par le Premier ministre Imran Khan en 2018, a été temporairement interrompue à la mi-mars en raison de la quarantaine du pays. Cependant, des milliers de travailleurs agricoles étant confrontés au chômage en raison de cette quarantaine, le programme a été relancé au début de ce mois.

Les plages voient le nombre de nids de tortues luths augmenter considérablement après les restrictions de voyage en Thaïlande !
Des poissons qui retournent dans les canaux de Venise aux cerfs dans les rues de Londres, de nombreux ordres de mise à l'abri et de verrouillage résultant de la propagation du coronavirus ont permis à la nature de revenir dans certains des endroits les moins probables.
Bien que le coronavirus ait paralysé l'économie touristique thaïlandaise, une saison de paix et de salut pour les rares tortues luth a vu le jour, en danger dans l'Asie du Sud-Est. Les plus grandes tortues vivantes ont fait 11 nids sur les plages thaïlandaises ce printemps plus qu'à n'importe quel moment au cours des deux dernières décennies !

Un groupe de mères en Birmanie est prêt à faire tout ce qu'il faut pour libérer leur communauté de la dépendance de méthamphétamine. La sœur Ester, un membre du groupe se dit prête à sacrifier sa vie pour éradiquer la crise qui détruit des vies dans sa ville isolée du nord-est de l'État Shan de la Birmanie, à la frontière avec la Chine. Elle dirige un mouvement anti-drogue appelé Hkam Sha Hpung, qui signifie en kachin "ceux qui ne peuvent pas supporter la situation". Le groupe se nomme lui-même "groupe de mères" en birman. Des combats entre une mosaïque de milices ont éclaté dans l'État de Shan, et la région est depuis devenue le centre du commerce mondial de méthamphétamine. L'Office des Nations-Unies contre la drogue et le crime estime que la méthamphétamine fabriquée dans les laboratoires d'Asie du Sud-Est pourrait valoir plus de 60 milliards de dollars (48 milliards de livres sterling) par an, et qu'une grande partie de cette drogue provient de l'État de Shan.

Les méfaits de l’autobus

J'étais bousculé depuis des lustres, maintenant, mais je ne pouvais m'empêcher de ressentir du dégoût et d'être malheureux lorsque le chauffeur du jour montait sur ma tête. Peu à peu, les passagers montèrent dans ma carapace. Le quotidien reprenait sa route, aussi exaspérant qu’à son habitude.

Aujourd'hui devait être un dimanche, je le savais grâce à la façon de conduire de mon « maître », et, d'après mon estimation, cela devait être le 2 juin 1907.
Cela faisait donc pile 4 ans que j'avais été créé dans le but de mener des personnes inconnues d'un bout à l'autre de cette maudite ville.

La matinée était presque terminée et je me réjouissais de ma prochaine heure de repos lorsque, soudainement, Chris, qui était cramponné à l'arrière de mon crâne, tira brutalement sur mon nez pour me faire changer de direction.
J'obéis et me retrouvais sur le trottoir.
Puis, avant même que je ne puisse reprendre mes esprits, il écrasa brutalement une des pédales de ma mémoire. Submergé par la douleur, je m'arrêtais illico presto. Avant la fin de ma course, ma bouche et mon nez heurtèrent violemment un fiacre et le fit se plier en deux à cause de la souffrance qu'il éprouvait.
Les lampadaires alentour, le sol, le mur d'à-côté ainsi que le panneau indiquant « rue d'Amsterdam » restèrent bouche bée devant cette scène effroyable. Autour de moi, les humains s'affolèrent.

Mon chauffeur se leva, lentement, pour observer ce spectacle, abasourdi. Les personnes dans ma carapace essayaient également de se pencher par la fenêtre pour voir, me rajoutant une contrainte : rester en équilibre et ne pas m'écraser sur le bas-côté.
On me laissa tout seul pour un petit moment avant que je ne reprenne la route, difficilement, crachotant de mécontentement.

Le lendemain matin, des feuilles volaient partout à cause du vent tumultueux. Une de ces dernières se fit projeter sur mes yeux. Sur cette première page d'un certain journal appelé « le petit journal » était écrit, comme titre, « LES MÉFAITS DE L'AUTOBUS ». Cela était ironique : comment une telle chose, qui parlait de moi, était-elle arrivée sur mon enseigne « omnibus automobile » ? Et puis, pourquoi étais-je accusé d’une telle infamie puisque la faute revenait à l’inattention de Chris et non à moi, simple servant face à ses désirs ?
Je ne pus finalement résoudre ce questionnement, même après des heures passées à me creuser les méninges. Pour moi, cela a été la plus grande énigme de toute l'histoire que j'ai vécue à Paris.

Opale CHAILLET

Suite de la nouvelle: La bouteille

Je m'extirpe de mon fauteuil et me dirige vers l'objet. Je le soulève et l'examine : une bouteille de lait de chèvre en plastique blanc opaque, au bouchon bleu ciel. Vide effectivement, au relent de lait tourné. Je referme le récipient tandis que l'effluve pénètre mes narines. Je me tourne vers la poubelle la plus proche, le nez froncé.
Je m'arrête brusquement. Je suis surpris par un autre clapotement derrière moi. La seconde chute d'un objet, plus mince il me semble. Je me retourne à nouveau : un bouchon de bouteille. Rouge, rien de plus, insoupçonnable.
Je me baisse pour le ramasser à son tour, lorsque j'en entends un troisième. Il me suffit de lever les yeux pour reconnaître un bouchon de plus, vert foncé. Lorsque je m'en saisis, je me sens comme une proie, à la poursuite des victuailles que le chasseur aurait éparpillé jusqu'à son piège.
J'ai la forte impression que quelqu'un se joue de moi quand je perçois le quatrième, précédé du cinquième. Je lève des yeux ronds, l'air abruti alors que le sixième retentit.
Je ne prends pas la peine de le chercher. Tout autour de moi dégringolent des bouchons de bouteilles, il y en a de toutes les couleurs, ils sautillent tels des criquets empâtés. D'abord, sur le sol, puis les uns sur les autres. Un concert de plus en plus fougueux. Bientôt c'est le torrent. Je me réfugie sous le premier arbre venu et, conforme à de vieilles habitudes, j'inspecte les environs.
Je les reconnais encore malgré le désordre. Les petits joueurs de volley ont disparu, les gens de la place aussi, le ciel est devenu gris orageux et les arbres semblent crouler au fur et à mesure qu'ils supportent le plastique.
Le vent transporte les bouchons les plus enthousiastes jusqu'à mes pieds. De temps à autre, c'est une bouteille entière qui vient rouler sous mon arbre, semblable à celle que je venais de ramasser. Les objets descendent dans un fracas épouvantable.
Je patiente, coi. Devant un spectacle qui selon moi ne durerait pas, je remercie du fond du cœur les gens qui ont eu l'idée d'avoir planté ici cet arbre.
J'entends soudain comme un coup de tonnerre. Je garde mon sang froid. Il faut pourtant que je ne reste pas ici. Si la foudre se met à tomber sur les arbres, s'en est fini de moi. Je sors donc de la zone protégée, les bras croisés au-dessus de ma tête.
Il me semble qu'une colonie de fourmis impétueuses s'en est retournée contre moi, me pince de partout. C'est l'arête de chaque bouchon qu'il pleut. C'est donc cela, il pleut du plastique. Je perçois un nouveau coup de tonnerre.
Le plastique s'est inséré dans le cycle de l'eau ?
Je remarque la chute d'un objet plus massif encore, une bonbonne étiquetée d'une vingtaine de litres. J'ai la certitude que c'est une masse de cette espèce qui a causé le bourdonnement de la foudre.
Je n'ai pas le temps de méditer sur mon sort. Le choc survient. Je m'écroule sonné au sol.

« It was just my imagination, just my imagination...»

Mes tympans sifflent alors que j'entrouvre les yeux, je n'aperçois pas le ciel tout de suite, ni lorsque je tente de me lever en appuyant les mains sur le sol. Un sol d'ailleurs peu commun, bosselé par endroit, cornu à d'autres, lorsqu'on y déambule, retentissant, étouffant même. Je nage dans une soupe de matériaux variés : certains désossés, crépitants, d'autres plus affermis, acérés par certains côtés. Il faut que j'atteigne la surface pour que les souvenirs me reviennent. J'ignore le temps que j'ai passé, endormi sous cet écroulement de plastique.
Deux faits sont du moins certains : la lumière du jour m'aveugle et je suis seul. Je n'aperçois plus aucun des arbres qui entourent ordinairement la place, seulement le toit des immeubles. J'en déduis que ce sont les plus hauts. Je ne peux rien expliquer d'autre de ce qui m'arrive. Frustration.
Moi qui avait pris l'habitude de découvrir, connaître, contrôler, répertorier chaque élément, catégoriquement, d'en être davantage le maître. Cette fois me vient l'inébranlable envie de rentrer chez moi, de me recroqueviller dans un angle de mon fauteuil, et de m'oublier tout autant que je suis.
En y pensant, cela fait de moi une authentique et digne représentation de l'espèce humaine.
Je suis celui qui, capable de mesurer jusqu'au vol d'une œuvre mécanique satellite, dirigée sur une autre planète que la sienne, a été profondément incapable de calculer son avenir propre. Je suis celui qui observe le doigt du sage, qui l'étudie minutieusement, qui en est fier, qui s'en contente.
J'ai cru pouvoir en m'imprégnant suffisamment d'autrui, en l'oubliant un peu, m'en tirer à très bon compte, sans dommage collatéral, sans effet secondaire.
Je suis l'homme : j'analyse, je synthétise, je crois savoir, je persiste.
J'ai consommé toutes mes ressources avec fièvre, malgré la fièvre et parfois même sans qu'elle me soit propre. Et pourtant ce sont les ressources qui me manquent, encore. Trop tard.
Et puis non. Même pas trop tard ! Je le savais. Je l'avais senti.
Et je suis resté coi, coincé, observateur, renonciateur. A ce moment déjà, il était trop tard.
J'ai poursuivi indifférent, j'ai joué à l'ignorance, je me suis plu dans ce confort.
Je suis l'homme : je démonte, je détruis, j'ignore, je recommence.
Désormais le bateau du monde penche, mais de l'autre côté. Oui, moi, je me sens encore là haut, sur le même navire, mais toujours le plus haut. J'entends des gens crier en bas, ce n'est pas moi qui me noie, alors je recule davantage sur les planches, vers le point le plus émergé.
Je me suis pris une bouteille sur la tête. Ce n'est pas cela, qui fait de moi un idiot, mais qu'il s'agit de ma propre bouteille.

Je rampe en me tortillant dans un sable mouvant de détritus. Ah. J'aperçois mon immeuble, son toit et un petit balcon qui s'en dégage, le mien. Je me vois revenir en enfance, nageant dans les piscines à balles publiques et celle-ci dans laquelle je

m'enfonce, couvert d'ignominie.
Je me saisis alors d'un des barreaux suspendus. Il cède dans ma main, à ma grande surprise, il ploie. Je parviens toutefois à me redresser et à escalader la balustrade. J'y suis, j'atteins la porte et j'entre.

Rien ne semble avoir changé à l'intérieur, tout est bien à sa place. La nappe de la veille et toutes les salissures que j'avais prévues de nettoyer une fois rentré. Je les nettoie. Je ne prends pas la peine d'allumer mon téléphone. Le monde entier a disparu, personne ne me répondra. Je saisis une tasse dans un placard, j'ai soif. Je me dirige vers l'évier et je pivote son robinet.
Sous mes yeux ébahis ne coule aucune eau, mais un filet de sachets plastiques froissables tel du cellophane. Je m'en saisis et le tire dans mon sens, il ne sort plus que cela, un rouleau infini. Je m'arrête et ferme le robinet.
Je baisse les bras. Je vais probablement finir mes jours ici. Mourir de soif.
" De faim ? "
Tout n'est pas perdu, il s'agit d'ouvrir le réfrigérateur. Dieu merci, il reste un filet de pomme dans la caisse du fond. Je le soulève, il me parait très léger. Trop léger. Pourtant, les pommes sont là, il en reste sept. J'en tâte une, elle s'enfonce sous la pression. Non pas comme un fruit corrompu, mais comme une balle en plastique, le fruit d'une dînette.
Je fais alors le tour de mon contenu réfrigéré : une brique de lait en carton, devenu plastique, le lait devenu cellophane. Les pots de yaourt sont restés tels quels, mais le yaourt lui-même est artificiel, je ne peux y enfoncer aucun ustensile, de même pour la viande. Je vide alors tous mes placards de fond en comble, chaque élément constituant ma cuisine est désormais plastifié. De même que mes plantes.
Je suis soudain pris d'une panique bousculante. Le vivant même a été réduit à l'état de plastique. Je cours dans ma chambre et claque la porte derrière moi. Le miroir est sur ma droite, j'hésite à m'en approcher.
Alors, je ferme les yeux, j'avance de quatre pas titubants. Je connais précisément sa disposition, je me tourne doucement vers lui. Je compte jusqu'à trois. J'ouvre les yeux.
Je suis donc resté le même, quel soulagement.
A observer mon visage, on croirait que je suis grippé. J'ai le teint très pâle comme un malade. De plus en plus pâle, il faut croire. Oui, à vue d'oeil ma peau blanchit, pas seulement mon visage, mais ma nuque, mes mains. Blanc comme neige, blanc comme le mur qui soutient le miroir suspendu, dans lequel je me regarde, blanc comme la première bouteille de lait qui avait dégringolé du ciel.
Je suis blanc.
Ma peau semble se contracter, je suis plus mince. Plus beau aussi. Mais blanc, comme la mort.
Ce sont alors les boucles de mes cheveux qui se figent, dans leur dernier moment de liberté, un court instant dans lequel elles semblaient encore flotter. Les voilà figées dans l'éternité. Figées comme moi bientôt. Moi presque. Ma chair se contracte à son tour, je la sens, sur mes os, sur mes reins. J'ouvre une bouche grimaçante, je pousse un cri sans voix. Rien ne sort de moi, qu'un souffle. Le silence règne. Le silence morbide. Le silence parfait.

"It was just imagination, just my imagination..."

Mon dos coince lorsque je tente de le mouvoir. La douleur s'affirme alors que j'ouvre les yeux et émets un cri de stupeur. Le soleil me frappe au visage derrière le plexiglas de cette cabine à l'odeur humide de caoutchouc usé. J'entend un ricanement à ma droite :
Alors Jo, bonne sieste on dirait ?
C'est la voix raillante de mon collègue de chantier, dont le visage en sueur semble fondre et dont l'haleine se confond à la puanteur de la pelleteuse.
Fous moi la paix…
Alors comme ça on a fait un cauchemar ? Jojo a besoin de réconfort ? Viens par ici mon nounourson...
Il écarta les bras en ma direction et me laissa découvrir les flaques immenses qui auréolaient le dessous des deux bûches gélatineuses qui lui servaient de bras.
Ça va, ça va arrête les moqueries…
Alain prit un regard interrogateur suffisamment prononcé. Je tente de m'expliquer :
Je… Je m'étais comme transformé tout entier en… en enfin partout… tous mes organes étaient devenus du… du plastique.
J'observais à travers la vitre de notre engin le chantier gigantesque allongé tranquillement sous nos yeux, comme une étendue infinie, une prairie aux milles collines. Et là, par milliards, plus railleuses même que le rire sardonique de mon voisin, dans les fières couleurs de l'arc-en-ciel, les ordures de la plus grande décharge du monde irradiaient d'un bonheur éternel. Elles attendaient comme des reines leur second brassage.
Allez Jo c'est bon, redémarre !

It was not my imagination, not my imagination...

FIN

Une revancharde blessée

Mais où est donc mon hémisphère ?
Les continents émergés
Par les glaciers fondus
Les Humains d'aujourd'hui se demandent s'il ne vaudrait pas mieux mourir
Ce n'est pas une vie, il ne font que survivre
Sous cet apocalypse, constamment épouvantés.

On avait prévenu leurs prédécesseurs
"Le réchauffement climatique arrive,
Soyez les amis et non les ennemis de notre hôte, la Terre
Sinon elle va réagir
Et cela fera mal à votre derrière."

Ils s'en sont foutus,
N'écoutant aucun conseil,
Préférant vivre confortablement,
Gâchant la vie qu'auraient pu avoir les générations suivantes.

Ils ont voulu gagner une guerre implicite
Entre chaque continents, pays, villes,
Ignorant la plus grande et la plus dangereuse qui se trouvait devant eux :
Celle qui pourrait assurer une mort des plus atroces,
A cause des horreurs que nous lui faisons vivre,
Chaque jour,
Celle de notre planète.

Ils pensaient qu'elle ne se réveillerait jamais,
Qu'elle n'était qu'une entité,
Incapable de penser, de réagir face à une telle cruauté,
Victime de nos propres mouvements,
Elle en a eu assez et s'est rebellée.

Tout a commencé en 1880 avec la première révolution industrielle,
Et à partir de là, le monde a empiré.

Les usines ont produits en masse,
Polluant toutes les villes,
Les déforestations se sont multipliés,
Les transports, le pétrole avancés,
L'élevage et le méthane augmentés,
L'azote et les gazs fluorés utilisés.

Les activités humaines depuis le XXème siècle,
Ont petit à petit dégradés la planète,
Provoquant des vagues de chaleurs insupportables,
L'effet de serre le destructeur,
La sécheresse entraînant le dessèchement
Des terres et des habitants,
Les précipitations de plus en plus fréquentes,
Les catastrophes naturelles de plus en plus violentes.

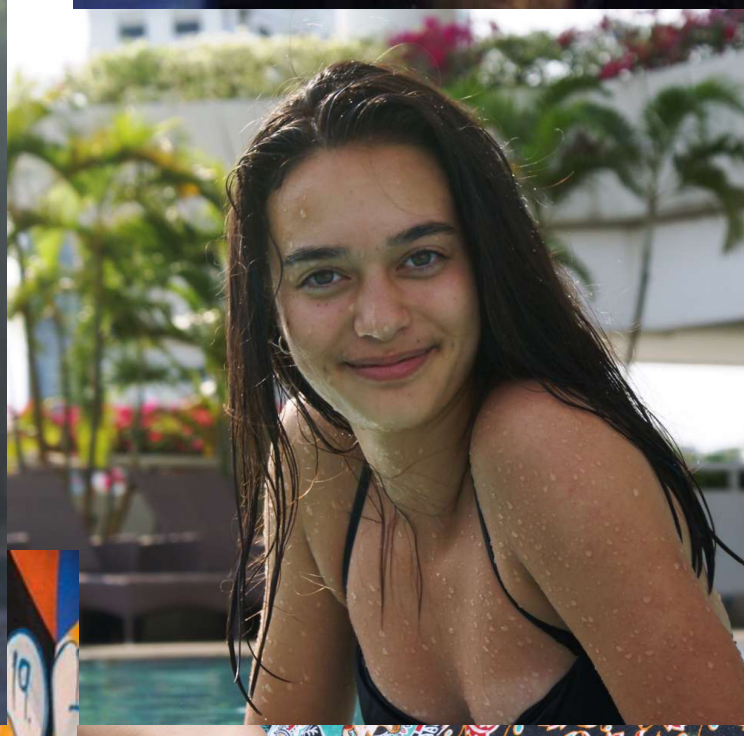
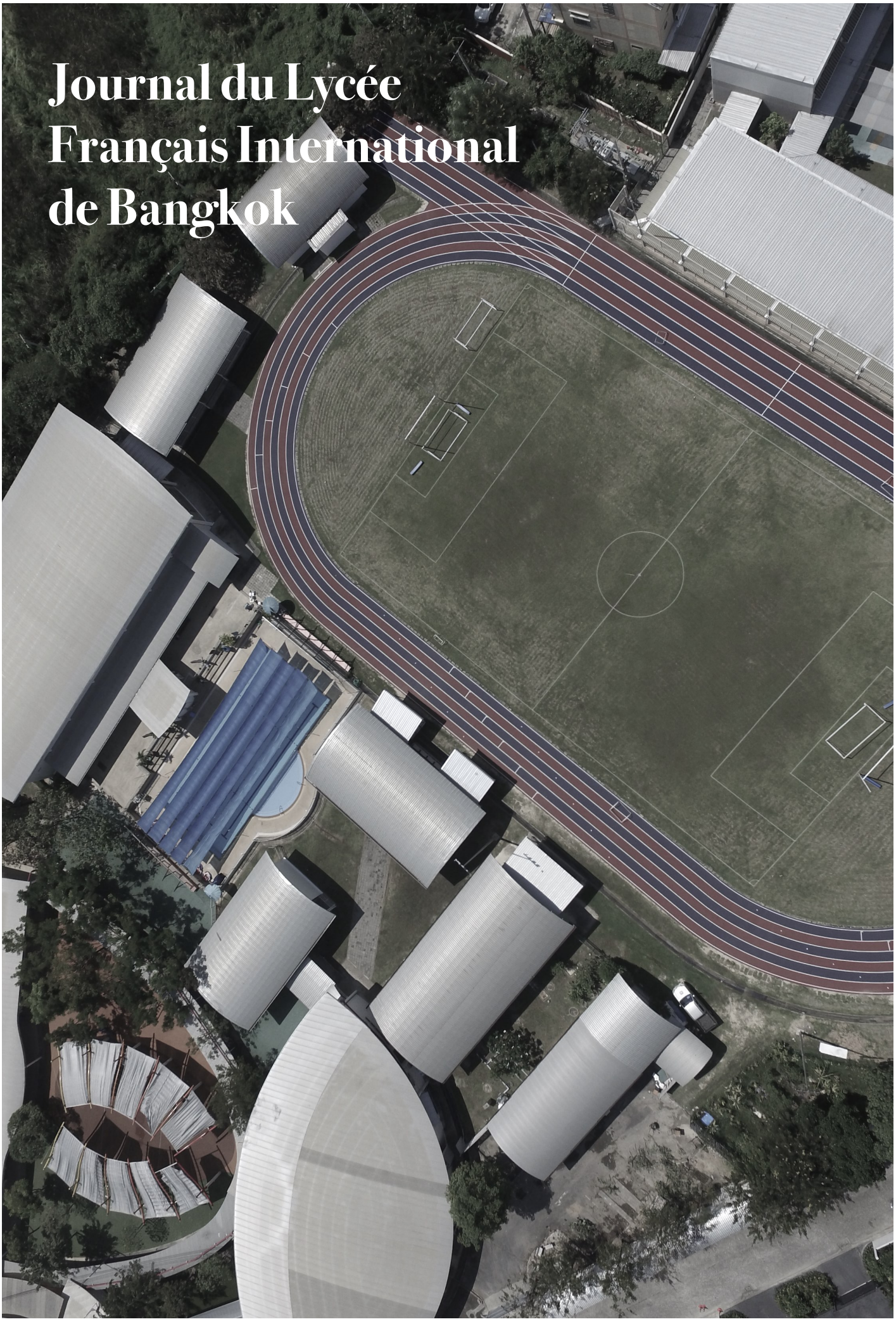
Les coraux détruits
Ont laissés place à des océans tristes,
Les poissons d'eau douce,
Sont descendus vers de nouveaux territoires,
Les plantes fanées,
Annonçant leur désespoir,
Les oiseaux assaillis de fatigue,
Ne faisant que migrer,
Mais aussi les Humains,
Tombant les uns après les autres.

La planète prend sa revanche,

Son bien-être menacé,
Elle a décidé de s'en occuper,
Et une fois débarrassée des connards,
Elle pourra continuer sa vie tranquille,
Portant mille et un cadavre
Sur sa carcasse blessée.

Opale CHAILLET

THIS IS
THE FACE
OF THE
FUTURE



Journal du Lycée Français International de Bangkok